

TOMBES: MORTS EN A.F.N.

DEPARTEMENT DU JURA
COMMUNE :MOIRANS 39260

NOM et PRENOM : JAILLET Henri
NE(E) LE : 08/05/36
LIEU DE NAISSANCE : ARTHENAS 39270
PROFESSION :



GRADE	UNITE	LIEU DU DECES	DATE DU DECES	CAUSE DU DECES	LIEU D'INHUMATION
2 cl	35 / RI	EL HARROUCH Gourmata CONSTANTINE	03/04/57	EMBUSCADE	MOIRANS en MONTAGNE



Moirans

Un de nos compatriotes tué en Algérie. — Nous apprenons avec une douloureuse émotion, que le jeune soldat Henri Jaillet, a été tué au cours d'un engagement en Algérie.

Aux parents durement éprouvés, nous présentons nos bien vives condoléances.

Aux obsèques des 26 militaires tués à Sidi-Driss :

**« Je souhaite de tout mon cœur
que le sacrifice de vos vies
ne soit pas vain pour le
destin de notre patrie »**

**s'est écrié le Commandant Maillot du 35^e R. I.
en adressant un dernier adieu à ses soldats**

Ainsi qu'il était prévu les obsèques des 26 jeunes militaires tués lors de la terrible et sanglante embuscade de Sidi-Driss, à une quarantaine de kilomètres de Philippeville ont été célébrées Lundi matin dans notre ville.

La levée des corps

C'est à 7 heures du matin qu'eut lieu en présence d'un petit groupe constitué par le commandant-médecin, le maire de Robertville et quelques personnalités la levée des corps à l'hôpital militaire. Depuis la veille les 26 cercueils recouverts de tricolore reposaient dans le grand hall d'honneur transformé en chapelle ardente. Depuis la veille également une partie de la population était venue par petits groupes rendre hommage à ces jeunes gens magnifiques. A 7 heures, sous la direction du sous-lieutenant Bastien du bureau de la Place, les cercueils trois par trois étaient embarqués à bord de GMC en direction du cimetière où allaient avoir lieu les cérémonies religieuses.

Au Cimetière

Bien qu'aucun appel n'ait été lancé à la population c'est une foule évaluée à plus d'un millier de personnes qui a pris place à l'intérieur du cimetière et qui contemple avec émotion les préparatifs funèbres. Sur la place d'entrée devant la Victoire, les corps ont été alignés par rangée de six. Chaque cercueil est drapé dans un drapeau tricolore et une couronne de fleurs également bleu, blanc, rouge

a été déposée sur chacun d'eux, suprême reconnaissance du 35^e RI. Au pied de la statue de la Victoire les fusils des disparus, ont été assemblés en faisceaux et au-dessus des cercueils est déployé le fanion de leur section. Tout cela est très émouvant. On entend des pleurs et des sanglots qui ne cessent d'emplir cette partie du cimetière.

Les délégations

A 8 heures 10, arrivent des délégations représentant toutes les unités de la garnison et de la région. Légion Etrangère, Parachutistes, Tringlots, Artilleurs, Marine, Aviateurs etc.

On note les présidents des Associations patriotiques, des Officiers et Sous-Officiers de réserve, la présidente et les dames de la Croix Rouge. Arrive ensuite une section du 35^e R.I. qui encadre les cercueils, puis le lieutenant-colonel Rocquin, commandant les Unités Territoriales, suivi de deux sous-officiers portant une immense couronne de fleurs tricolores. Au pied des cercueils les gerbes de fleurs s'amoncellent, hommage officiel ou anonyme d'une ville qui partage le deuil de cette grande famille qu'est l'armée.

L'arrivée des autorités

A 8 heures 30 exactement le général de Labarthe, commandant les troupes du Nord Constantinois arrive au cimetière. A ses côtés le colonel Langlais, commandant les secteurs de Philippeville, le sous-préfet Nicoulaud,

★ (SUITE PAGE 8)

Emouvantes obsèques des 26 militaires tombés à Sidi-Driss

(suite de la page 1).

le colonel Le Morillon, commandant en second et bien d'autres personnalités. La foule referme le cercle un instant entrouvert pour laisser le passage aux autorités qui prennent place au premier rang de l'assistance. C'est alors les cérémonies religieuses.

L'absoute

Entouré du curé Nicolas, chanoine honoraire, du Révérend Père Brelat et du clergé des paroisses Saint-Cœur de Marie et Sainte-Thérèse, l'aumônier militaire du secteur opérationnel de

Philippeville va célébrer la messe funèbre et donner l'absoute.

Les chants liturgiques s'élèvent dans le silence profond qui règne à l'intérieur du lieu de l'éternel repos, puis c'est le chant si émouvant de l'« Au revoir » suivi des prières entonnées par la foule. Le clergé procède ensuite à la bénédiction des cercueils puis c'est le moment des adieux éternels.

L'adieu du chef de bataillon Maillot

Devant ces cercueils alignés, je ne sache pas qu'il y ait pour un chef, un devoir plus pénible, plus douloureux, que celui de dire un dernier mot, un adieu à ses soldats.

Mes gars, les limites de la France-Comté, de la Bourgogne, de la Bretagne, dont vous êtes originaires, se sont dilatées.

Ce sont vos parents, c'est le 35^e R.I., c'est l'Armée, c'est l'Algérie Française, c'est la France, qui ressentent ce deuil.

Au moment où dans le monde, on s'interroge, où en France, le doute frappe les esprits, vous avez, vous, répondu à toutes les questions.

Dans le monde entier, des hommes récriminent, réclament principes et droits, prétendent nous donner des leçons de morale et d'humanité. Vous leur opposez une réponse muette et sublime :

L'oubli de soi pour autrui : la plus grande humanité ;

L'oubli de soi pour une cause : l'abnégation la plus totale ;

Votre grandeur réside dans le don de votre vie. Et je pense à tel d'entre vous qui, blessé plusieurs fois, s'est élancé sus à des fanatiques en criant : « Je meurs avec mes amis pour la France ! »

Vos corps sont là, témoins de la France, grande et généreuse, de la France qui, face aux calomnieux, au milieu des vicissitudes, des tempêtes, des circonstances difficiles, comptera toujours des héros dans les soldats qui sont ses fils.

Seule, la douleur de vos familles peut montrer combien votre mort,

voire sacrifice, sont grands.

A ces familles éplorées, vers lesquelles va toute mon affectueuse sympathie en ce moment, à vous tous chers amis, laissez-moi dire que l'unité de la France s'est faite dans les sacrifices, les sacrifices muets, sans témoins importants, au milieu des montagnes, de la tempête.

Vous, Soquet, Marlin, Henriet, Bolot, Chauvin, Jaillet, Guillaume, Cholley, Debriazy, qui avant votre service, par vos labeurs, donniez le pain à la France,

Vous, Cornevaux, Fargier, Beaumié, Kwilosz, Lannay, de Filippi, Wagner, Hizyk, Drillot, Boisson, Blay, Humbert, Pillot, Gillet, Dieumegarde, qui, à l'atelier, sur vos chantiers, dans vos tâches multiples, prépariez une France plus belle, plus forte,

Vous, Roy et de Kerros, qui avez œuvré pour représenter notre pays partout où vous alliez,

Vous avez, tous, unanimement, donné la preuve, au monde qui nous regarde, que le soldat en terre française d'Afrique du Nord, a conscience de rester fidèle au principe énoncé au frontispice de notre pays.

Au nom du Bataillon, je vous adresse un dernier hommage, un dernier adieu, et souhaite de tout mon cœur que le sacrifice de vos vies ne soit pas vain pour le destin de notre patrie.

EXTRAIT

du DECRET en date du 17 AOUT 1957

publié au J.O. du 23 AOUT 1957

portant concessions de la MEDAILLE MILITAIRE

ARTICLE 1er - Sont décorés de la Médaille Militaire, les militaires dont les noms suivent :

A TITRE POSTHUME

REGULARISATIONS

.....
JAILLET Henri, Joanny - soldat de 2ème classe - 1/35ème Régiment d'Infanterie - Matricule n° 56/39/815.

" Tireur au Fusil-Mitrailleur dynamique et courageux qui, le 3 Avril 1957, à la mechta ZEKRANA (département de Constantine) au cours de l'attaque de sa section par une forte bande rebelle, a continué son tir malgré le feu violent dirigé sur lui, causant de lourdes pertes à l'adversaire et faisant preuve d'un mépris total du danger.

" Grièvement blessé, a refusé de se faire évacuer et a continué à servir son arme jusqu'au moment où il a été mortellement atteint.

" Est décédé des suites de ses blessures."

.....
CES CONCESSIONS COMPORTENT L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE AVEC PALME ET ANNULENT TOUTES CITATIONS ACCORDEES POUR LES MEMES FAITS.

Par le Président de la République
Le Président du Conseil des Ministres,
signé : M. BOURGES-MAUNOURY

signé : R. COTY

Le Ministre de la Défense Nationale
et des Forces Armées
signé : A. MORICE

POUR AMPLIATION

l'Administrateur civil de
1ère classe CHERRIERE
Chef du Bureau des Décorations,
E. O. Le Commandant DEVILLER,

Le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées
(Terre)
signé : P. METAYER



11-12

Transcription

JAILLET

Henri, Joanny
3 Avril 1957

VILLE de MOIRANS-en-MONTAGNE (Jura)
EXTRAIT du REGISTRE des ACTES
de ~~NAISSANCE - MARIAGE~~ DÉCÈS
Année 1957
PHOTOCOPIE CERTIFIÉE CONFORME
A L'ORIGINAL
MOIRANS-en-MONTAGNE, LE 2 MARS 2010
Le Maire.



Département de Constantine. Arrondissement de
Philippeville - Maire de EL-ARROUCH - Acte de décès
Le trois avril mil neuf cent cinquante sept, à
quinze heures; JAILLET Henri, Joanny, âgé de vingt
et un ans, 2° Classe au 1/35° R.I, domicilié à
Mouais. en Montagne (Jura), femme de Croile, né
à Arthevas (Jura) le huit mai mil neuf cent trente
six, fils de Marcel, domicilié à Mouais. en Montagne
femme de Croile et de LACROIX Suzanne, domiciliée à
Mouais. en Montagne, femme de Croile, Célibataire,
est décédé au cours d'opérations de maintien de l'ordre
(des suites de ses blessures) — dressé le six avril
mil neuf cent cinquante sept à seize heures, sur
la déclaration du sergent MAIRE Alphonse du 1/35°
R.I, âgé de vingt huit ans, sergent, demeurant en
stationnement à SIDI-KAMBER, qui lecture faite a
signé avec Nous, CIAVALDIRI Jean, Officier de l'Etat
Civil, Maire de la Commune d'EL-ARROUCH. Suivent
les signatures — "MORT pour la FRANCE" —
Décision n° 143 - P.E.7 / G.C du 21 mai 1957
Secrétariat d'Etat aux Forces armées "Général" — Pour
mention — El. Arrouch le 11 Juin 1957. Le Maire
signé: illisible — Pour copie conforme. A
El. Arrouch le 31 mai 1957. Le Maire: signé: illisible
Transcrit le quinze Juin mil neuf cent cinquante
sept, dix heures, par Nous, Marc DELATOUR,
Chevalier de la Légion d'Honneur, Adjoint au Maire
officier de l'Etat Civil par délégation

[Handwritten signature]

**1/35ème RI 2ème Compagnie
1ère, 3ème, 4ème section.**

**Embuscade du 3 Avril 1957,
relaté par Claude Bouchard,
rescapé de cette terrible embuscade.**

3 Avril 1957 : embuscade à la mecheta seckrana dans le Djebel Driss à quelques 50 kilomètres de Philippeville, qui fit 25 morts dans nos rangs, 1 disparu et 22 blessés.

Nous avons tous été traumatisés, marqués à vie, conscients ou inconscients, notre comportement dans la vie de tous les jours a été chamboulé.

3 Avril 1997 : 40 après, sur l'initiative de deux de nos camarades, Denis BONVALOT et Eugène GARNERET, 1^{ère} retrouvaille sur la tombe de notre camarade Roger CHAUVIN à GILLOIS dans le Jura. Que d'émotions et pour beaucoup des larmes ! Le film de ce 3 Avril 1957 repasse dans nos têtes...

Nous avons remis sur la tombe de notre camarade une plaque souvenir et avons décidé d'aller sur toutes les tombes de nos amis tombés à nos côtés ce jour-là, et depuis le 3 Avril est devenu pour nous, rescapés, un jour sacré.

Pour ceux qui nous font l'honneur d'être présent aujourd'hui, je veux essayer de relater cette terrible embuscade :

Le mardi 2 avril 1957, vers 23 heures, deux sections du 1/35^{ème} RI quittent leur camp de Gourmata pour suivre la ligne des crêtes du Djebel Sidi-Driss afin d'atteindre au lever du jour le secteur de Zekrana. Elles seront rejoints par la 4^{ème} section partie dans la nuit de Béni-Ouelbane. La 1^{ère} commandée par le lieutenant DUPUIS et la 3^{ème}, aux ordres du sergent Michel MONTANDON, tandis que la 4^{ème}, à la tête de laquelle se trouve le sergent André ROY, sera en couverture afin d'intercepter d'éventuels fuyards. Un renseignement donné par des harkis faisait état d'une bande forte de trente à quarante rebelles. Dès le début de la matinée du mercredi 3, en arrivant sur les mecheta seckrena, nous nous trouvons sous un feu nourri d'armes automatiques et de fusils de guerre. Le combat acharné qui dura plus de 10 heures se concentra sur l'épicerie de Zeckrana prise d'assaut par un groupe de sept à huit hommes conduits par Denis BONVALOT qui servit par la suite de point d'appuis et de position stratégique à la 1^{ère} et à la 3^{ème} section.

Quant à la 4ème section, elle accrocha à la maison forestière de Zeckrana, se trouvant face à une quinzaine de fellaghas bien armés. Cette mesure de diversion permis au reste de la bande rebelle, très nombreuse et puissamment armée d'empêchée nos soldats de rejoindre l'épicerie de Zeckrana où se tenait le lieutenant Dupuis avec la 1ère et la 3ème section.

Le combat fut héroïque avec plusieurs assauts successifs au cours duquel le sergent Roy fut tué, la section décimée en raison du terrain difficile (clairière peu abritée) et du solide retranchement des fellaghas. Les rescapés décidèrent de décrocher et de regagner « Gourmata », seuls 6 arrivèrent au bout.

Depuis le départ en opération, nous avons un tempos exécration (pluie, grêle, vent, froid, plafond nuageux très bas, brouillard), nos seuls moyens de communication étaient nos postes SCR 300 mais vu ces conditions météo, nous n'arrivions pas à avoir des liaisons avec le commandement. Ce n'est que vers 18 heures que nous avons eu un semblant de liaison avec l'artillerie pour leur donner notre position. Et c'est à partir de ce moment-là que des obus de 105 tombèrent autour de nous, et l'ennemi, sachant que les renforts allaient arrivés, se retira. C'est à partir de ce moment-là que tous les soldats valides, ont pu rejoindre dans la nuit l'épicerie. C'est là que nous avons passé toute la nuit, terriblement longue car nous avons à nos côtés des camarades morts ou blessés, sans munitions et sans nourriture.

C'est au petit matin que les renforts arrivèrent autour de nos positions et c'est-là que nous avons découvert l'ampleur de notre terrible bataille. Le bilan de notre embuscade est l'un des plus lourd de la guerre d'Algérie puisque nous avons eu 25 morts, 1 disparu, 22 blessés et 2 artilleurs tués à nos côtés. Les blessés et les tués furent évacués par hélicoptère sur l'hôpital de Philippeville.

Ce fut pour nous le jour le plus long, il restera à jamais gravé dans nos mémoires et nous savons que ce jour-là nos camarades qui ont courageusement fait le sacrifice de leurs vies, ont sauvé la nôtre...

Pour mémoire, il s'est avéré que les rebelles n'étaient pas 30 ou 40 comme annoncé, mais une katiba de 600 hommes avec un armement puissant et un équipement adapté, c'est à dire : treillis, chapeau de brousse et foulards de même couleur que la nôtre.

Enfin il nous reste le sentiment que nous étions véritablement attendu.

2° COMPAGNIE DU 1/35° R.I. : UNE TRAGIQUE EMBUSCADE

Parti du Beni-Ouel-Bane le 3 avril 1957, avec tout le "barda" (toile de tente - couverture - rations pour 3 jours), à 2 heures du matin, nous avons gravi à pied le site de Gourmata par un temps exécrable (pluie - brouillard - froid), où nous sommes arrivés à 7 heures, puis de nouveau départ pour les mechtas de Zekrana, en zone interdite.

Vers 11 heures du matin, nous apercevons des militaires habillés comme nous, et pensons qu'il s'agit d'un autre régiment. Aspect trompeur, car les tirs d'armes ont commencé. Le détachement fut éclaté en sections, les unes dans les mechtas situées en bas, les autres sur les pitons, dont la mienne.

En quelques instants nous avons été encerclés, les fellagas très nombreux nichés dans des caches, voire dans les arbres, ont continué le tir tuant hélas ! plusieurs copains. Les tirs durèrent jusqu'aux alentours de 18 heures, heure à laquelle la nuit commençait à tomber et où la visibilité devint quasiment nulle. Des corps sans vie gisaient des 2 côtés et afin d'échapper à l'encerclement final, les survivants de la section lancèrent les dernières grenades et sous un feu nourri, s'élancèrent sur la pente du piton, réussissant à gagner l'Oued. Au cours de la descente infernale, notre camarade B... a heurté un arbre et s'est retrouvé totalement groggy. Nous l'avons emmené, pantin chancelant, mais de nouveau sous le feu nourri de rebelles très nombreux, il est de nouveau tombé dans un ravin. Nous avons réussi à nous infiltrer à travers le piège et après une marche périlleuse et très pénible, le reste de la section, soit 6 hommes, est arrivé le matin du 4 avril, vers 8 heures du matin, au point de départ... Quant aux autres sections, les survivants et les blessés, ont été récupérés, après une nuit, cachés dans les buissons et bosquets, par les renforts déployés dans le secteur.

Les recherches entreprises pour retrouver B... ont été vaines, et il fut déclaré disparu ou prisonnier.

Le bilan, un des plus lourds, fut de 26 morts, 22 blessés et 1 disparu, seuls 6 survivants échappèrent à cette embuscade.

Joseph PARRAUD,

président FNACA de Nozeroy - 39250 Molpre

NOTE DE J.-P. JEANNIN

D'après les témoignages des 6 survivants, ceux-ci doivent leur vie à l'extraordinaire lucidité et au courage de Jacques C..., qui, seul, a rejoint Gourmata, distant de 40 km du lieu de l'accrochage, pour donner l'alerte, et d'après un survivant, F..., aux décisions prises par Joseph Parraud, qui, au cours des 48 heures de l'embuscade et aux combats qui suivirent, fit preuve d'un courage extraordinaire.

A noter que le groupe de 60 rebelles puissamment armés (une mitrailleuse et armes automatiques), était un détachement précurseur d'une bande de plus de 500 hommes (chiffre confirmé après l'enquête).

L'hommage à Henri Jaillet

C'est pour un hommage à Henri Jaillet tué en Algérie le 3 avril 1957, qu'un groupe d'anciens d'AFN du 35e R.I. se sont réunis au cimetière de Moirans sur sa tombe.

Tous rescapés de l'embuscade meurtrière de Sidi-Driss, où vingt-six jeunes soldats du contingent devaient trouver la mort, ils ont tenu à déposer une plaque commémorative des événements tragiques sur la tombe de leur camarade de Moirans.

Une délégation des anciens combattants du canton, avec le président Julliard, le porte-drapeau Charolais assistaient à la cérémonie. M. Christian Millet, maire adjoint représentait la municipalité. Dans l'allocution qu'il prononçait au salon d'honneur de la mairie, Christian Millet a rendu hommage aux anciens d'A.F.N. en majorité de jeunes du contingent qui ont participé aux opérations d'Algérie de 1954 à 1962.



«Le sacrifice de notre ami Henri Jaillet, a-t-il été vain ? Ce que nous savons aujourd'hui c'est que l'histoire a soufflé... Vaillance, obéissance, courage, sacrifice, il nous invite au devoir du souvenir. Henri, ce marbre déposé sur ta tombe est signé de fidélité. La municipalité de Moirans te dit qu'il est aussi celui de la reconnaissance et de l'hommage respectueux».

ÇA S'EST PASSÉ HIER

Cérémonie du souvenir à Moirans-en-Montagne

3 Avril 2006



/ Photo Colette Goux

Hier, au cimetière de Moirans-en-Montagne, une cérémonie de souvenir était organisée sur la tombe de Henri Jaillet, mort au combat le 3 avril 1957.

Organisé par les rescapés de la 2e compagnie du 1/35 régiment d'infanterie stationné dans le Constantinois et pris dans une embuscade avec l'ennemi, cet hommage voyait la présence d'un drapeau et porte-drapeau des anciens combattants du canton de Moirans-en-Montagne, Les drapeaux de la Fna de Clairvaux-Les-Lacs, Orgelet, Arinthod, et le drapeau du 1/35 régiment d'infanterie.

Après une allocution, un dépôt de gerbe fut fait sur la tombe de Henri Jaillet, et une minute de silence observée en son souvenir.

Moirans-en-Montagne

Cérémonie du souvenir sur la tombe de Henri Jaillet



Le 3 avril, s'est déroulée, au cimetière de Moirans-en-Montagne, sur la tombe de Henri Jaillet, mort en combat le 3 avril 1957, la cérémonie du souvenir, présidée par les rescapés de la 2^e Compagnie du 35^e Régiment d'Infanterie alpin, tué dans le Constantinois et pris dans une embuscade avec l'ennemi.

Sur 80 soldats, 25 furent tués, 1 disparu, deux artilleurs blessés et une vingtaine de blessés.

Quarante soldats de ce contingent sont encore en vie.

Certains sont touchés par la maladie et n'ont pu être présents pour cette cérémonie.

Souvenirs

Tous les ans, à la même date, ces soldats honorent un des leurs, dans d'autres cimetières. Étaient présents à cette cérémonie, le drapeau et porte-drapeau des anciens combattants du canton de Moirans-en-Montagne, les drapeaux de la FNACA de Clairvaux-les-Lacs, Orgelet, Arinthod et le drapeau du 35^e Régiment d'Infanterie. René Gindre représentait le président départemental de la FNACA.

Après une allocution, on a procédé à un dépôt de gerbe sur la tombe de Henri Jaillet.

Une minute de silence a été observée en souvenir de Henri Jaillet.

**MILITAIRES DU 1/35^{eme} REGIMENT D'INFANTERIE MORTELLEMENT BLESSES
AU COMBAT OU DECEDES ACCIDENTELLEMENT**

Noms et Prenom	Grade	Compagnie	Contingent	Adresse de la Famille	Date et Lieu
MILLET Maurice	1ère Classe	1ère Cie	54/1	Les Moussières (Jura)	22/2/56 - Sidi Kambes
SONDAZ Marcel	1ère Classe	3 ^{ème} Cie	54/1	La Thuile (Hte Savoie)	22/2/56 - Oum Toub.
GIRARDET Roger	1ère Classe	2 ^{ème} Cie	55:/1.C	Arc S/Cicon (Doubs)	10/5/56 - Beni Oueli
MORIER Bernard	2 ^{ème} Classe	C.C.A.S.	55/2.B	Les Rousses (Jura)	31/7/56 - Sidi Kambes
GAULARD Jean-Marie	2 ^{ème} Classe	4 ^{ème} Cie	56/1.B	Vernierfontaine (Doubs)	2/10/56 - Beni Rasdo
DESCHAMPS André	1ère Classe	3 ^{ème} Cie	54/2.B	Angoste (Côte d'Or)	8/10/56 - Oum Toub
CHAMPAULT Sadi	1ère Classe	C.C.A.S.	Rappelé	Lere (Cher)	11/11/56 - Sidi Kambes
POIRSON Gilbert	2 ^{ème} Classe	4 ^{ème} Cie	56/1.B	Villersexel (Hte Saône)	10/1/57 - Beni Rasdo
BLANC André	S/Lieutenant	4 ^{ème} Cie	55/1.B	Marseille (B. du R.)	22/2/57 - Beni Rasdo
FARGIER Marcel	1ère Classe	2 ^{ème} Cie	55/2.B	Les Hanches Autraigues (Ard.)	3/4/57 - Gourmata
ROY André	Sergent	2 ^{ème} Cie	Rengagé	Coussey (Vosges)	3/4/57 - Gourmata
DE KERROS Alain	Cal. Chef	2 ^{ème} Cie	Engagé	Brest (Finistère)	3/4/57 - Gourmata
HUMBERT Michel	Caporal	2 ^{ème} Cie	56/1.C	Besançon (Doubs)	3/4/57 - Gourmata
DRILLOT Claude	Caporal	2 ^{ème} Cie	56/1.A	Hombourg (Sarre)	3/4/57 - Gourmata
BOISSON Michel	Caporal	2 ^{ème} Cie	55/1.C	Dôle (Jura)	3/4/57 - Gourmata
HENRIET Etienne	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Avoudrey (Doubs) (Tuteur)	3/4/57 - Gourmata
KWILOSZ Richard	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Montbéliard (Doubs)	3/4/57 - Gourmata
GUILLAUME André	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Durnes (Doubs)	3/4/57 - Gourmata
LANNAY Marcel	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Besançon (Doubs)	3/4/57 - Gourmata
CORNEVAUX René	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	55/1.C	Rang par l'Isle / Doubs (Doubs)	3/4/57 - Gourmata
DEBIASI Luigi	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Dôle (Jura)	3/4/57 - Gourmata
MAILLET Henri	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Troille par Moirans (Jura)	3/4/57 - Gourmata
DEFILIPPI Virgile	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Champagnole (Jura)	3/4/57 - Gourmata
CHAUVIN Roger	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Gillois par Sirod (Jura)	3/4/57 - Gourmata
MERLIN Roger	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	55/2.C	Colonne (Jura)	3/4/57 - Gourmata
WAGNER René	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.B	Navenne (Hte Saône)	3/4/57 - Gourmata
CHOLLEY Georges	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.B	La Vèvre (Hte Saône)	3/4/57 - Gourmata
GILLET Eloi	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Belfahy (Hte Saône)	3/4/57 - Gourmata
BOLOT Maurice	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Belmont (Hte Saône)	3/4/57 - Gourmata
PILLOT Paul	1ère Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.A	Nuits St Georges (Côte d'Or)	3/4/57 - Gourmata
HYSIK Alois	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/1.A	Montceau les Mines (S & L)	3/4/57 - Gourmata
SOQUET Marcel	1ère Classe	2 ^{ème} Cie	55/2.B	Chatenay par Chalamont (Ain)	3/4/57 - Gourmata
BAUMIE Claude	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	56/2.B	Limoges (Hte Vienne)	3/4/57 - Gourmata
BLAY Serge	1ère Classe	2 ^{ème} Cie	56/1.A	Nancy (Meurthe & Moselle)	3/4/57 - Gourmata
BROYER Aimé (Disparu)	2 ^{ème} Classe	2 ^{ème} Cie	55/2.B	St Genis/Menthon (Ain)	3/4/57 - Gourmata
OSSOURD Daniel	2 ^{ème} Classe	4 ^{ème} Cie	56/1.B	Dijon (Côte d'Or)	25/4/57 - Béni Rasdo
KIRYESUK André	Sergent	1ère Cie	55/2.B	Ouge (Hte Saône)	25/4/57 - Boutami
BAGDIGIAN René	Sergent	1ère Cie	55/2.B	Exincourt (Doubs)	25/4/57 - Boutami
CANO Guy	2 ^{ème} Classe	4 ^{ème} Cie	56/2.B	Blida (Algérie)	18/5/57 - Béni Rasdo
ETCHECOPARD Etienne	Aspirant	4 ^{ème} Cie	56/1.B	Ossas Suhare (B. Pyr.)	25/5/57 - Piste Bén.
MARTIN Jean-Pierre	Cal. Chef	4 ^{ème} Cie	55/2.B	Pontailier/Saône (Côte d'Or)	25/5/57 - Piste Bén.
CHANTEREAU Jacques	Caporal	4 ^{ème} Cie	55/2.B	Feux (Cher)	25/5/57 - Piste Bén.
FORTERRE Gérard	Caporal	4 ^{ème} Cie	56/2.A	Lavoncourt (Hte Saône)	25/5/57 - Piste Bén.
DESSEIN Lucien	2 ^{ème} Classe	4 ^{ème} Cie	56/2.A	Meurcourt (Hte Saône)	25/5/57 - Piste Bén.
HOERNER Pierre	2 ^{ème} Classe	4 ^{ème} Cie	56/1.C	Belfort (Tre de Belfort)	25/5/57 - Piste Bén.
DE SANFELICIANO André	2 ^{ème} Classe	4 ^{ème} Cie	56/2.B	Alger	25/5/57 - Piste Bén.
COULIN Gérard	Sergent	4 ^{ème} Cie	56/1.A	Luxeuil les Bains (Hte Saône)	28/5/57 - Suite bless.
BECOULET Joseph	2 ^{ème} Classe	4 ^{ème} Cie	56/2.A	Marchaux (Doubs)	25/5/57 - Suite bless.
HARA I...	Sergent	4 ^{ème} Cie	Rengagé	Philippouille (Alabrie)	10/7/57 - Béni Rasdo